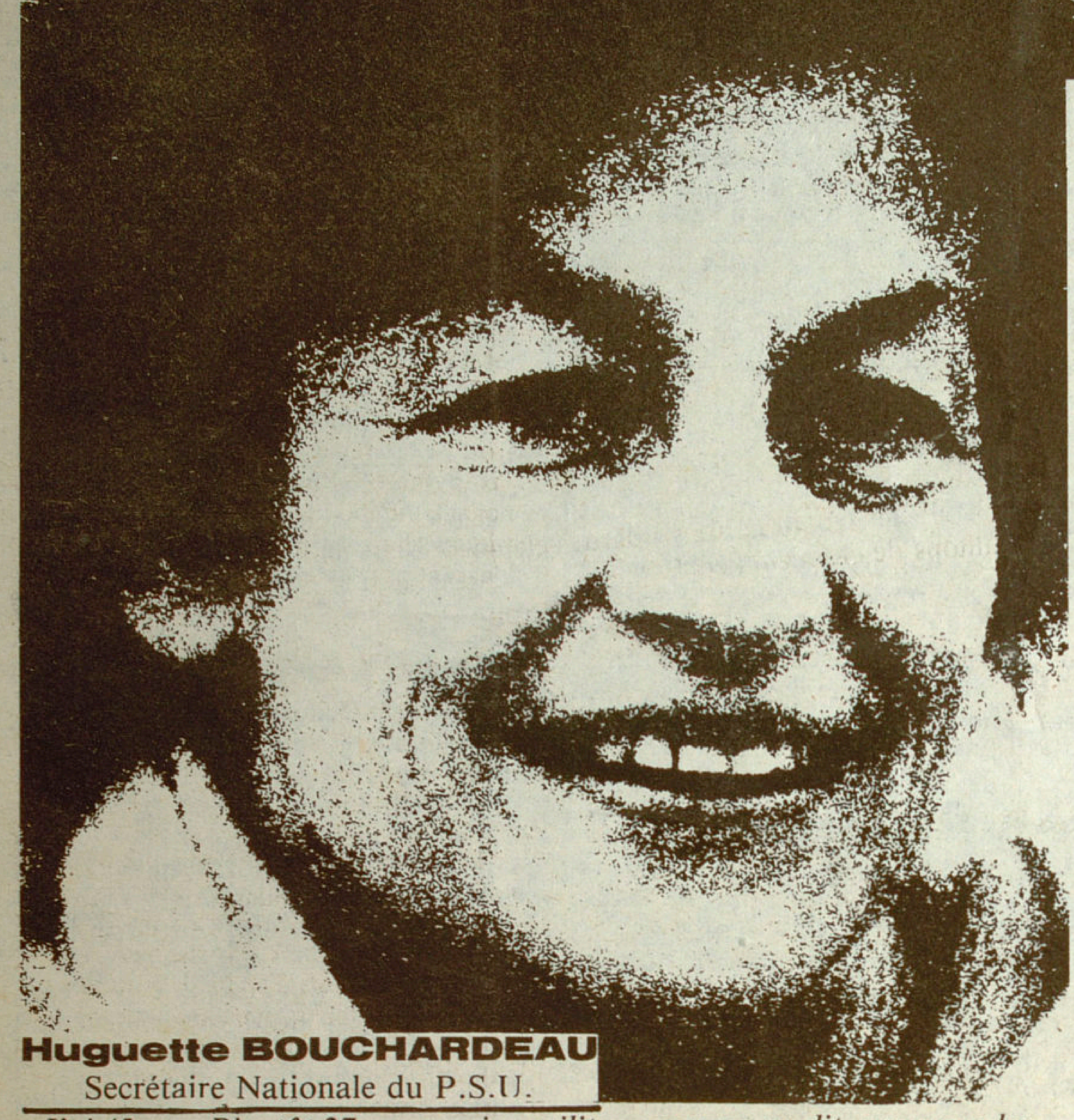
AU 1er TOUR, Huguette BOUCHARDEAU



Huguette BOUCHARDEAU
Secrétaire Nationale du P.S.U.

J'ai 45 ans. Bientôt 27 ans que je «milite», comme on dit, pour que les choses changent. Pour que change le sort des hommes et des femmes qui, comme mon père et ma mère, ont travaillé dur toute leur vie sans voir d'amélioration à leur condition. Une famille ouvrière, ça ne s'oublie pas, même quand on fait des études. S'en sortir toute seule, ce n'est pas suffisant : j'ai toujours refusé l'injustice qui frappe les uns et privilégie les autres. Si j'ai choisi d'être une militante syndicale et si je suis au P.S.U. c'est pour cela.

Je suis enseignante. A l'université de Lyon. Après avoir connu des générations d'élèves dans un lycée à Saint Etienne. J'aime mon métier, j'aime écrire, j'aime expliquer. Être intellectuel aujourd'hui, c'est avoir plus de moyens, plus de loisirs que beaucoup d'autres. Et cela donne des responsabilités : la responsabilité de voir clair, de refuser la résignation, de se mettre au service des causes qu'on croit justes.

Et puis, cela je n'ai pas envie de l'oublier, je suis une femme. Dans ma vie de femme, j'ai appris qu'on pouvait accepter avec joie les maternités — j'ai trois enfants — et qu'elles ne devaient pas nous être imposées. J'ai participé à tous les mouvements pour le droit des femmes à disposer de leur corps, au Planning Familial, au MLAC, dans le Mouvement des femmes. Aujourd'hui, je voudrais que nous toutes, du foyer où nous élevons les enfants à la vie de travail où trop d'entre nous connaissent le chômage et les bas salaires, jeunes et moins jeunes, nous arrivions à prendre la parole et à nous faire reconnaître.

Au cours de cette campagne, nous allons parler politique ensemble. La politique, c'est aussi notre affaire à nous les femmes. Ma candidature, c'est cela.

Huguette BOUCHARDEAU

Avec Huguette BOUCHARDEAU

Mardi 14 avril	**QUIMPER**
Jeudi 16 avril	**TOULOUSE**
Jeudi 23 avril	**PARIS Parc de Choisy**
Vendredi 24 avril	**SAINT ETIENNE**

Convergences P.C. - P.S. ?

Nombres de maires socialistes, soucieux du pluralisme politique, ont très démocratiquement accordé leur parrainage aux fameux «petits» candidats. Lorsqu'il ne s'agissait pas de M.F. Garaud, l'affaire était plutôt mal vue par la direction du P.S. qui a menacé ces maires du pire : «vous vous mettrez de vous-même hors du parti !». Formule qui connaît un succès croissant puisque le P.C. l'utilise depuis plusieurs années à l'ensemble de ses oppositionnels.

POUR CHANGER DE SOCIÉTÉ UNE GAUCHE NOUVELLE

un avenir inacceptable

Un nouveau septennat de Giscard, cela signifierait :
- 2,5 millions de chômeurs en 1985.
- L'inflation et la montée des prix aggravées.
- Les atteintes aux libertés multipliées.
- La fuite en avant dans le nucléaire et le réarmement.

comment battre Giscard ?

On entend dire : Pour «voter utile», toute la gauche non communiste doit voter Mitterrand au premier tour, sinon il risque d'être dépassé par Marchais ou Chirac.

On veut ainsi empêcher le vote en faveur d'une gauche critique qui lutte pour un réel changement de société.

Tout le monde sait que l'élection présidentielle se jouera au second tour entre Giscard, qui aura rassemblé au premier l'essentiel des voix de la droite, et Mitterrand qui devancera Marchais et Chirac, comme le montrent tous les sondages.

ce qui compte, c'est que la gauche, toute la gauche, soit majoritaire au premier tour

Si l'on veut créer une dynamique pour l'emporter au second tour.

Elle ne peut l'être qu'avec l'appoint de voix *(entre 5 et 10%)* des divers courants de gauche qui ne se reconnaissent pas dans les positions défendues par le PC ou le PS. *(seuls, ces deux partis ne peuvent dépasser 45% des voix).*

C'est le cas du P.S.U. et plus largement du courant autogestionnaire rassemblé autour de la candidature d'Huguette BOUCHARDEAU.

Il faudra au second tour assurer la convergence de tous ces courants et faire un appel explicite pour battre Giscard.

C'est dans ce but que nous proposons un contrat présidentiel, dont les objectifs seraient discutés et soutenus en commun par les forces populaires rassemblées.

une gauche différente est nécessaire pour assurer la victoire sur Giscard et lui donner un sens

Que peut-on attendre des partis dominants de la gauche ?

D'un côté, avec le PC, s'il était maître du pouvoir, c'est la menace d'une société bureaucratique et oppressive.

De l'autre côté, avec le P.S. c'est la perspective, si on le laissait faire, de gérer la société actuelle sans porter atteinte à la dominatin des classes dirigeantes. «Il ne s'agit pas de changer de société», déclare volontiers Gaston Defferre.

Il n'y a rien à escompter non plus de bouleversements internes à ces deux partis.

- La libéralisation du PCF est poursuivie vainement par ses oppositionnels depuis près de trente ans.
- L'impossibilité d'une greffe autogestionnaire sur le PS est chaque jour plus évidente.

Pour battre Giscard, comme pour permettre aux forces de changement de conaître enfin leur printemps, une gauche nouvelle doit s'exprimer, et se rassembler à l'occasion de cette élection présidentielle.

Tel est le sens de la candidature d'Huguette BOUCHARDEAU, présentée par le P.S.U.

Nous avons besoin de votre soutien.

Pour que cette gauche différente puisse s'exprimer et agir au cours de cette campagne, pour assurer la victoire contre Giscard.

Pour que demain, elle soit présente, élargie, rassemblée, appuyée sur un mouvement social actif.

Pour que la défaite du pouvoir en place se traduise pour des changements politiques et sociaux décisifs, pour qu'enfin, par l'autogetion, s'ouvre la voie du socialisme dans la liberté.

PROMESSES ÉLECTORALES

Giscard avait déclaré, lors de sa campagne électorale de 1974, «qu'aucune centrale nucléaire ne serait imposée aux populations qui y seraient opposées».
Les habitants de Plogoff s'en souviennent !

Une gauche différente

Giscard et Chirac veulent chasser les immigrés.
Le P.C. leur envoie ses bulldozers,
Le P.S. ne dit mot, mais bien souvent consent (dans les municipalités qu'il contrôle).

Nous sommes, nous, solidaires des travailleurs immigrés. Nous luttons avec eux pour que leurs droits soient reconnus.

La droite, Le P.C. et le P.S. approuvent tous maintenant la Constitution de 1958.

Militants autogestionnaires, nous combattons le présidentialisme et proposons l'abrogation de cette Constitution.

Giscard a fait mettre en chantier un sixième sous-marin nucléaire. Le P.C. soutient cette politique. Le P.S. et le R.P.R. la critiquent, mais pour regretter que l'on ait pas construit encore plus de sous-marins nucléaires.

30 milliards de francs sont ainsi gaspillés chaque année ; faut-il encore accroître ce chiffre ?

Nous proposons :
- *L'arrêt de ces gaspillages et de l'abandon de l'arme nulcéaire.*
- *L'investissement des moyens ainsi dégagés dans les productions socialement utiles et créatrices d'emplois stables.*

La droite et le P.C. veulent multiplier les centrales nucléaires.
Le P.S. les considère comme un mal nécessaire.
25 milliards sont ainsi dépensés chaque année.

Nous proposons :
- *L'arrêt du programme nucléaire.*
- *L'utilisation des importants moyens financiers ainsi dégagés au développement des alternatives énergétiques. Un investissement massif dans les économies d'énergie et le développement des énergies nouvelles permettrait ainsi la relance d'une activité économique centrée sur la région et donc la création d'emplois stables.*

En 1980, les 4 grands partis ont soutenu les syndicats médicaux les plus réactionnaires.

La droite, le P.C. et le P.S. en restent au tiers payant qui aggrave le système marchand.

Nous proposons :
- *La création d'un service national de santé.*
- *La gratuité des soins.*

On en parle pas à la télé

Le coût d'un sous-marin nucléaire est si élevé qu'il en perd toute signification : environ 10 milliards de francs actuels, soit 1.000 milliards de centimes.

Pour tenter d'en donner une idée on peut comparer le prix d'un sous-marin au coût de quelques besoins essentiels de l'humanité ;

— Ainsi, en 1977, l'ensemble des importations de *blé de l'Afrique* n'aurait pas suffit à payer *un* seul sous-marin nucléaire.

— Pour la même année le total des *importations de viande du Tiers-Monde* ne représentait que 83% du coût d'un sous-marin.

Depuis la famine n'a fait que s'étendre dans le monde parallèlement à la course au surarmement.

50 millions de morts de faim par an, la dernière guerre mondiale tous les ans ; un Hiroshima tous les jours...

La France possède cinq sous-marins nucléaires, un sixième est en construction.

Les principaux partis, la droite évidemment, mais aussi la gauche P.C., P.S. qui s'est ralliée à la force de frappe, réclament la mise en chantier de *nouveaux sous-marins nucléaires.*

Si vous êtes :
★ pour l'abandon immédiat de la force de frappe,
★ la remise en cause de la participation de la France au commerce des armes dans le monde,
★ la révision des rapports avec les pays du Tiers-Monde basée sur le respect des droits de l'homme et l'autodétermination.

Soutenez Huguette BOUCHARDEAU

Dans votre commune, votre quartier, ou votre entreprise, participez aux comités de soutien à Huguette BOUCHARDEAU.

Ecrivez à Comité de soutien à la candidature d'Huguette Bouchardeau, 9, rue Borromée, 75015 Paris. Tel : 566.45.37.

SOUTENEZ LA CAMPAGNE FINANCIÈREMENT : chèques à l'ordre de «Pour l'Alternative, ou CCP 14.020.44.S Paris, 9, rue Borromée, 75015 Paris.

Ce qui nous différencie...

...de la droite, Giscard, Chirac et cie :

Tout ! Ce sont les responsables de la situation actuelle, du chômage qui s'étend, de la dégradation des conditions de vie, de la course au nucléaire civil et militaire, de l'atteinte aux libertés, etc...

...de G. Marchais :

Pour nous, le bilan de l'U.R.S.S. n'est pas «globalement positif».

Pour nous, le socialisme c'est l'autogestion dans la liberté.

Pour nous, la liberté est aussi la liberté de celui qui pense autrement, le socialisme est fondé sur une conception pluraliste de la société.

La politique du bulldozer, de l'ordre moral, du chauvinisme et du nationalisme n'est pas la nôtre.

...de F. Mitterrand :

Le socialisme pour nous, doit correspondre à des transformations sociales réelles et non se réduire à une gestion «plus démocratique» de la crise. Sur tous les choix essentiels : type de croissance, énergie, politique extérieure, défense, institutions, le P.S. ne propose que des ajustements ou de maigres changements à la politique giscardienne. En même temps la recherche d'un rapprochement avec le R.P.R. a conduit les Mitterrandistes (sous l'influence du CERES notamment) à infléchir leurs orientations et leur langage dans un sens que nous jugeons négatif et inquiétant pour les lendemains d'une possible victoire électorale.

Ajoutons que l'attitude de la direction du P.S. à propos du parrainage des candidats à l'élection présidentielle laisse planer plus qu'un doute sur les convictions démocratiques de cette direction.

...de A. Laguillier :

La candidate trotskyste dissimule la réalité de ses orientations derrière une campagne proche de l'apolitisme sur les thèmes du «ras-le-bol», «tous des menteurs», «votez pour le franc-parler», etc...

La pêche aux voix l'a même entrainée à réclamer, lors d'une émission télévisée, l'utilisation de la police pour la sécurité dans le métro ! L'extrême gauche n'a-t-elle pas mieux à faire ? Plutôt que de céder à la démogagie ambiante, c'est sur des choix politiques clairs qu'il faut aujourd'hui mettre l'accent et faire entendre notre voix le 26 avril.

...de B. Lalonde

Depuis l'origine, le PSU et les militants du courant autogestionnaire ont activement participé aux luttes pour l'écologie et contre le programme nucléaire. Mais cette action s'est toujours appuyée sur un choix essentiel : le combat écologique et antinucléaire, pour être efficace, ne saurait rester replié sur lui-même et doit au contraire s'ouvrir à un ensmble plus vaste de luttes sociales.

Seule une *écologie ancrée à gauche* peut satisfaire à un tel projet en opposant une réponse nette aux opérations de récupération des «hommes du Président» : Stasi, Diligent et autres Deniau.

Certains écologistes ont fait un autre choix en refusant de se situer comme une force d'opposition au pouvoir en place.

L'avenir du programme nucléaire, notamment la construction industrielle des surgénérateurs, se joue pourtant maintenant à travers la possible défaite de Giscard. C'est pourquoi le rassemblement le 26 avril d'une *gauche écologique* sur le nom de Huguette BOUCHARDEAU nous paraît particulièrement nécessaire.

Une force de propositions

La crise... 23 millions de chômeurs dans les pays occidentaux. Des gouvernements de plus en plus réactionnaires — Margaret Thatcher, Reagan — qui ne font que l'aggraver. Et en France ? C'est pareil. Le septennat de Giscard a rapporté un million de chômeurs supplémentaires. Aujourd'hui, il y a un chômeur de plus toutes les trois minutes. A ce rythme, il y aura 3 millions de chômeurs en France à la fin du prochain septennat.

Que peut-on opposer à cette dégradation ? Une autre politique est-elle possible, et selon quelles orientations ?.

En période électorale, la démagogie enfle comme les appétits électoraux. On fera plus pour les vieux, les jeunes, et les rapatriés... Il y aura plus d'emploi, la consommation sera relancée et l'inflation jugulée, mais aucun candidat n'indique clairement comment il fera si ce n'est qu'il nous demande de bien voter.

Pourtant la réalité est, on le sait, difficile et on risque de se retrouver, une fois l'élection passée, riches de promesses non tenues.

Notre choix est différent. Nous disons, nous, qu'il est possible de lutter contre la montée du chômage. Mais nous soulignons en même temps qu'une telle action suppose des choix politiques nets et des transformations sociales profondes. On ne peut pas à la fois poursuivre les gaspillages de la grandeur et du profit et en même temps maintenir, dans les conditions de la crise, les bases économiques et industrielles de l'emploi. Hier, le gouffre financier de Concorde, aujourd'hui la course aux armements, la démesure du programme nucléaire, l'investissement aux U.S.A. des bénéfices pétroliers des entreprises d'Etat (Elf Erap) sont, à des titres divers, la manifestation de choix et d'orientations que nous entendons combattre.

Seule la définition d'une *autre croissance*, basée sur les *productions socialement utiles* peut assurer aujourd'hui une reconstruction des bases économiques de l'emploi. Dans les conditions actuelles de la crise, suite aux conséquences dramatiques des plans Barre sur le développement régional, c'est d'abord à ce niveau *régional* qu'il faut aujourd'hui prioritairement agir. Tel est le sens des nombreux «*Projets Alter Régionaux*» qui indiquent très concrètement les moyens de «*vivre, produire et travailler au pays*»

La fameuse «reconquête du marché intérieur» prônée ici et là restera un vœu pieux si l'on n'en définit pas clairement les enjeux et les choix qui en découlent au plan politique. On ne saurait donc séparer la politique de l'emploi de l'ensemble des orientations proposées par ailleurs, notamment en ce qui concerne les rapports internationaux, la défense, la politique énergétique, etc.

Une France non-alignée, indépendante des deux blocs.
La loi des 30 heures, 35 heures tout de suite.
Vivre, produire et travailler au pays.
Un livre : «*Tout le possible*»
par Huguette BOUCHARDEAU.

Imp. I.P.C.C. Paris Tél : 636-73-23